

Nouvelles — Nieuws — News and Notes

INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE PRINCE LEOPOLD

Au cours des derniers mois, l'Institut a été honoré par la visite du Dr. Taba, Directeur Régional pour la Méditerranée Orientale de l'O. M. S., du Dr. A. Q. M. Madrudezza Choudhuri, Ministre de la Santé Publique du Bangladesh et du Citoyen Lokwa, Directeur de l'Institut National de Pédagogie de Kinshasa. Monsieur Mosli, Vice-Ministre d'Arabie Séoudite, de passage à Bruxelles, a rendu une visite impromptue à l'Institut. Monsieur Mosli recherche une collaboration pour la planification de cités nouvelles en Arabie Séoudite. Récemment nous avons reçu la visite du Professeur Camacho de Carthagena en Colombie; le Dr. Camacho recherchait une collaboration scientifique entre la Belgique et la Colombie. Enfin, le 28 septembre 1978, l'Institut a reçu une délégation de collaborateurs scientifiques de la presse anglaise, qu'il avait invitée pour une visite d'un jour. Quelques journalistes belges s'étaient joints à ce groupe. Après un exposé de la structure de l'Institut et son fonctionnement, ainsi que des principaux problèmes de santé des pays tropicaux, le groupe a visité en détail les différents départements.

* * *

L'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers a été désigné comme membre associé de l'A. I. C. D. - I. V. O. L'Association Interuniversitaire de Coopération au Développement est une institution belge s'occupant d'échanges au niveau universitaire et post-universitaire entre la Belgique et des pays en voie de développement.

* * *

Le Colloque International de cette année se tient à l'Institut du 8 au 10 décembre 1978. Son sujet est l'Organisation des Services de Santé de Base dans les Pays en Développement. Le rapport du Colloque de 1977 concernant les Fièvres Hémorragiques a été publié en août 1978 par Elsevier/North Holland et se trouve maintenant dans le commerce, sous le titre « Ebola Virus Haemorrhagic Fever ». L'édition de cet ouvrage fut réalisée sous la direction du Prof. S. R. Pattyn.

* * *

En remplacement du Dr. A. De Mynck, qui atteint l'âge de la retraite, le Dr. J. Dasnoy a été nommé Chef de Clinique de la Clinique Léopold II attaché à l'Institut de Médecine Tropicale. Le Dr. Dasnoy est interniste et a acquis une large expérience en médecine tropicale au Rwanda et en Ethiopie. Il vient d'effectuer un stage de plusieurs semaines à l'Hôpital El Kettar d'Alger pour se familiariser avec la pathologie infectieuse de cette région.

* * *

Les docteurs D. Le Ray et N. Van Meirvenne ont été nommés Chargés de Cours Associés, attachés à la Chaire de Protozoologie et de Pathologie Tropicale.

* * *

Parmi les nombreux déplacements du personnel, signalons outre le voyage du Dr. Dasnoy qui se situe dans le cadre d'échanges culturels belgo-algérois, un voyage du Dr. Vuylsteke en Inde et une mission du Professeur Mercenier en Argentine, où il a étudié l'organisation des services anti-tuberculeux. D'autre part, le Prof. Eyckmans et M. Graré ont visité le centre CENETROP à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie. Monsieur E. Mangelschots de l'Institut y a passé deux mois pour étudier l'organisation et le fonctionnement des laboratoires. Le centre CENETROP est un centre bolivien érigé avec la coopération de la Belgique et de l'Institut de Médecine Tropicale. Ses relations avec l'Institut sont gouvernées par un accord expirant en 1979. Afin d'étudier les modalités d'une extension de cet accord, le Professeur Janssens et le Dr. Kivits ont effectué une mission officielle en Bolivie, où ils ont également visité le centre CENETROP. Le Prof. Janssens et le Dr. Kivits ont d'ailleurs pris une part importante dans la création de ce centre en 1974.

* * *

La participation de l'Institut au Congrès International de Parasitologie de Varsovie a été massive. Le Prof. Wéry ainsi que les Drs. Le Ray et Van Meirvenne et M. Magnus ont pris une part importante dans la session concernant la Trypanosomiase, présidée par le Prof. Janssens. Les Drs. Kumar et Geerts ont présenté un rapport remarqué concernant leur travail sur le Diagnostic Sérologique de la Cysticercose. Rappelons également que le Prof. Fain a été publiquement félicité pour sa contribution importante aux connaissances en entomologie et en acarologie.

* * *

L'année académique de l'Institut s'est ouverte avec un nombre record d'inscriptions. Plus que 300 étudiants se sont inscrits aux différents cours organisés : 76 infirmiers(ères) et sages-femmes au cours francophone de formation tropicale : parmi ceux (celles)-ci, 7 viennent d'Afrique (Ile Maurice, Rwanda, Zaïre), 13 d'Amérique (Bolivie, Canada, Colombie, Etats-Unis, Haïti) et 56 d'Europe (Belgique, Espagne, France, Italie, Suisse); 72 infirmiers (ères) belges et 7 néerlandais à la section néerlandophone de ce cours; 65 médecins au cours de médecine tropicale : 16 d'Afrique (Burundi, Rwanda, Togo, Zaïre), 6 d'Amérique (Bolivie, Chili, Guatemala, Haïti), 2 d'Asie (Iran, Vietnam), 41 d'Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Portugal, Suède, Suisse); 41 médecins belges et 1 néerlandais au cours néerlandophone; 12 médecins vétérinaires et agronomes au cours de formation tropicale : 6 viennent d'Afrique (Algérie, Bénin, Burundi, Rwanda, Zaïre) et 6 de Belgique; 19 techniciens vétérinaires à la section francophone : 8 d'Afrique (Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Tunisie, Zaïre), 2 d'Amérique (Chili, Haïti), 9 d'Europe (Autriche, Belgique, Italie, Suisse); 7 techniciens vétérinaires belges à la section néerlandophone.

Nous remarquons surtout une participation sans cesse croissante d'infirmières. Le nombre d'étudiants a posé des problèmes concernant l'organi-

sation des horaires et l'utilisation des salles de cours et de travaux pratiques. Ces problèmes n'ont pu être résolus que par une organisation minutieuse.

En ce qui concerne l'enseignement pour infirmiers et infirmières, l'Institut a débuté cette année avec une innovation. Tenant compte du rôle sans cesse plus important des infirmiers et infirmières dans la médecine de première ligne, des cours de propédeutique élémentaire et de premiers soins ont été insérés. L'accent sera également mis sur les aspects pratiques de la formation devant préparer nos anciens étudiants à leur rôle qui se placera souvent dans des dispensaires, plutôt que dans des grands hôpitaux.

* * *

Le Cours International pour la Promotion de la Santé qui est organisé tous les ans conjointement par les Instituts de Médecine Tropicale d'Amsterdam, de Leiden et d'Anvers, a repris début octobre. Le cours francophone se déroule cette année à Anvers et compte 12 étudiants appartenant à 11 nationalités différentes. Le cours anglophone est organisé à Amsterdam et compte 18 étudiants. Le cours d'Anvers et coordonné par le Prof. Mercenier. Le Dr. Y. Beghin, nutritionniste de renom, a accepté le poste de « Tutor » de ce cours pour cette année.

* * *

Rappelons enfin la part qu'a prise l'Institut dans l'organisation de la lutte contre le choléra au Kivu. Le Dr. Ch. Schyns, mandataire de l'Institut de Médecine Tropicale pour l'Afrique Centrale, a joué le rôle de pivot pour l'organisation de cette campagne. Il a été aidé par le Dr. J. Colaert, détaché par l'Institut d'Anvers, qui a confirmé le diagnostic bactériologique de cette épidémie.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA RECEPTIVITE AU PALUDISME
ET AUTRES MALADIES PARASITAIRES,
IZMIR, TURQUIE, 11-15 SEPTEMBRE 1978

Organisation Mondiale de la Santé, Bureau Régional de l'Europe

Une quinzaine d'experts en maladies parasitaires et plusieurs délégués de l'O. M. S. se sont réunis à Izmir du 11 au 15 septembre 1978 pour étudier la situation épidémiologique des maladies parasitaires dans les pays de la Région de l'Europe (Europe proprement dite, plus l'Algérie, le Maroc et la Turquie) et évaluer le degré de réceptivité de ces pays à ces parasitoses. Ils ont en outre discuté des meilleurs moyens à mettre en œuvre pour combattre ces affections et enrayer leur propagation.

L'augmentation considérable du trafic des voyageurs entre les différents pays et l'exode périodique et souvent massif de travailleurs originaires de la région méditerranéenne vers les autres pays plus industrialisés d'Europe ont favorisé la dissémination de nombreuses maladies parasitaires. Le risque est grand de voir s'installer dans certains pays des parasitoses qui n'y existaient pas jusqu'ici ou qui y avaient été éradiquées.

C'est ainsi que la schistosomiase urinaire, qui n'existe plus actuellement que dans certaines régions de la Turquie et d'Afrique du Nord, pourrait à la faveur de ces mouvements de population, s'implanter dans les autres pays méditerranéens (Italie, Espagne, Portugal, Grèce) où règnent des conditions biologiques favorables au développement du parasite (présence de mollusques réceptifs, température favorable).

Un danger semblable existe pour le paludisme. Cette affection a été éradiquée dans la plupart des pays d'Europe et elle est actuellement en cours d'éradication au Maroc et en Algérie. En Turquie cependant, en dépit des moyens mis en œuvre pour tenter de l'éradiquer, la maladie n'a cessé de progresser, et le nombre de cas signalés chaque année est passé de 2.406 en 1974 à 115.000 en 1977. Il existe donc un risque de voir le paludisme se propager à d'autres pays et particulièrement en Grèce où la maladie est presque éradiquée et qui est de ce fait particulièrement vulnérable. Ce danger est d'autant plus grand que dans la plupart des pays où le paludisme a été éradiqué (Italie, Espagne, Portugal, etc...) les anophèles vecteurs n'ont pas complètement disparu.

Il est possible d'analyser mathématiquement le risque de transmission du paludisme dans une région donnée. Une telle étude suppose la connaissance de tous les facteurs qui déterminent d'une part la *réceptivité* de la région intéressée (notamment capacité vectorielle des vecteurs locaux, imprégnation paludéenne antérieure de la population, caractère saisonnier de la transmission, etc...) et d'autre part sa *vulnérabilité* (proximité des régions endémiques, mouvement des populations infectées, etc...). Ces deux facteurs permettent d'établir le *potentiel paludogène* de la région et celui-ci à son tour rend possible la *stratification* de tout le pays en différentes zones suivant le degré du risque. L'intérêt de la stratification réside dans le fait qu'elle permet de concentrer toute la lutte antipaludique sur les zones les plus exposées et d'augmenter ainsi son efficacité.

La stratification pourrait également être appliquée utilement aux leishmanioses et à la schistosomiase mais elle est probablement de peu d'utilité dans les autres parasitoses.

Le groupe de travail a déploré le manque de données statistiques valables sur la prévalence et l'incidence des maladies parasitaires dans les divers pays d'Europe et il recommande que des contacts réguliers soient établis entre les parasitologistes de ces pays afin de permettre l'échange des informations. Il a également recommandé la création dans les différents pays d'unités spécialisées qui s'occuperaient des problèmes de parasitologie et il a défini les principales priorités à accorder dans les recherches parasitologiques.

Nous donnons pour terminer la liste des parasitoses auxquelles le groupe de travail s'est particulièrement intéressé : paludisme, leishmanioses, amibiase, giardiase, toxoplasmose, schistosomiase, trichinose, echinococcose, teniasis, hymenolepidiase, fasciolose hépatique, opisthorchiase, ascaridiase, toxocariase, strongyloïdose et gale sarcoptique.

A. FAIN

IN MEMORIAM
GEORGES MATTLET (1890-1978)

Lorsqu'il termina, à l'Université de Liège, en juillet 1914, ses études médicales avec la plus grande distinction, le jeune Georges Mattlet s'était déjà initié à la recherche scientifique dans le laboratoire des Prof. Van Beneden et Firket.

A la déclaration de guerre, il fut attaché au 3^e régiment d'artillerie, avec lequel il prit part aux opérations militaires de Liège et d'Anvers, avant de rejoindre d'Yser.

En juillet 1915, mis, à sa demande, à la disposition du Ministère des Colonies, il partit pour l'Afrique, où il participa aux diverses campagnes de l'armée coloniale belge, notamment à celle de Tabora, pendant laquelle il fut cité à l'ordre du jour et reçut plusieurs décorations à titre militaire.

Rentré en Europe, il travailla en 1919 et 1920 dans le laboratoire du Prof. Broden, alors directeur de l'I. M. T.; il repartit ensuite pour les régions qu'on appelait à l'époque les territoires sous mandat, où il créa le laboratoire de Kitega; il s'occupa en même temps de l'hôpital pour Noirs et fonda une école d'auxiliaires médicaux, tout en assurant l'assistance médicale aux Européens.

Revenu en Europe en 1924, il fit un séjour dans le laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris, chez les professeurs Brumpt et Langeron, suivi d'un autre à l'Institut Pasteur de Bruxelles, chez Jules Bordet; ces stages lui permirent d'approfondir des connaissances déjà étendues, notamment en mycologie et en bactériologie.

Durant son terme suivant en Afrique, il exerça les mêmes activités que précédemment, tout en dirigeant, pendant un an, le Service Médical Provincial. C'est à cette époque qu'il se lia étroitement d'amitié avec un jeune administrateur territorial destiné à un brillant avenir, le futur gouverneur général Pierre Rijkmans, qu'il soigna trente-cinq ans plus tard, durant la maladie qui l'emporta.

Pendant sa période africaine, qui s'étendit jusqu'en 1932, Mattlet publia de nombreux travaux, la plupart dans nos Annales, sur des sujets très variés, notamment : les mycoses dans l'Urundi; le traitement du pian par les sels de bismuth; le parasitisme intestinal au Ruanda-Urundi, ainsi que plusieurs publications concernant la bactériologie et les réactions sérologiques dans les tréponématoses; en tout, une trentaine d'articles.

Nommé en 1932 professeur de l'I. M. T., ses vastes connaissances dans les divers domaines de la médecine tropicale lui permirent de donner des enseignements aussi différents que les cours de pharmacologie, de bactériologie, de protozoologie, d'hygiène, de pathologie et de thérapeutique tropicale.

Installé à Bruxelles, il se livra, parallèlement à ses tâches d'enseignement, à la pratique médicale et de nombreuses sociétés lui confièrent leurs agents revenus malades de séjours outre-mer; cette activité continua après 1960, date à laquelle prit fin sa carrière professorale, et se poursuivit jusque peu avant sa mort.

Comme enseignant, Mattlet était clair, précis et fournissait toujours le détail indispensable ou utile pour la compréhension d'un tableau clinique

ou d'un schéma thérapeutique; sa minutie le faisait parfois, bien à tort d'ailleurs, redouter par les étudiants.

Sa réputation de praticien était très grande, notamment dans le domaine de la thérapeutique, où il se faisait un devoir de se tenir rigoureusement au courant des découvertes ou acquisitions les plus récentes; son immense expérience africaine lui permettait de débrouiller les cas les plus complexes et quand, ce qui se produisait souvent et continua jusque peu avant sa disparition, il nous téléphonait pour donner quelques précisions sur un malade qu'il adressait à la Clinique Léopold pour une mise au point plus approfondie, nous n'avions qu'à suivre ses directives ou tenir compte de ses suppositions pour arriver plus aisément à démêler le cas.

Ses malades lui témoignaient la plus grande confiance et lui manifestaient fréquemment leur reconnaissance.

Avec la disparition de Georges Mattlet, survenue peu de temps après celle de son collègue et ami Albert Dubois, nous perdons un des fondateurs de la médecine tropicale belge, à laquelle il apporta une contribution personnelle considérable.

P. LIMBOS

INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON HEALTH POLICY
IN DEVELOPING COUNTRIES
SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA SANTE
DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

This symposium will be organized by Janssen Pharmaceutica N. V. in Beerse, Belgium, on April 20 and 21, 1979. Members of the Organizing Committee are Prof. P. G. Janssens (Institute of Tropical Medicine), Prof. S. Plasschaert (Antwerp University UFSIA), Prof. J. Vandepitte (Catholic University of Louvain), Dr. J. Brugmans and Dr. D. Thienpont (Janssen Research Foundation). Eight topics shall be covered, four on the 20th and four on the 21st of April, each being followed by a general discussion :

1. Health Education Problems in Developing Countries (Chairman : Prof. P. G. Janssens, Speakers : Prof. M. Gentilini, Prof. R. Eeckels).
2. Problems of Fundamental and Applied Research in Developing Countries (Chairman : Prof. P. G. Janssens, Speakers : Prof. C. de Duve, Mr. M. G. Schultz, Prof. T. A. Lambo).
3. Economic Aspects of Health Policy in Developing Countries (Chairman : Prof. S. Plasschaert, Speakers : Dr. J. Lee, Prof. A. Smith).
4. Organizational Aspects of Health Policies in Developing Countries (Chairman : Prof. S. Halter, Speakers : Dr. M. Jancloes, Prof. D. Morley, Prof. V. van Amelsvoort).
5. Zoonosis and Soil-Transmitted Nematodes (Chairman : Prof. R. Eeckels, Speakers : Prof. D. Thienpont, Prof. F. Arfaa, Dr. J. H. Cross jr., Prof. Smythe, Dr. A. B. Chowdhury, Dr. G. Chaia).

6. Fungal Diseases in Tropical Countries (Chairman : Prof. R. Vanbreuseghem, Speakers : Dr. R. Negroni, Prof. R. Vanbreuseghem, Proc. C. da Silva Lacaz).
7. Schistosomiasis (Chairman : Prof. A. Fain, Speakers : Prof. D. J. Bradley, Prof. A. Dégremont, Dr. A. H. S. Omer, Prof. C. F. A. Bruijning).
8. Filariasis (Chairman : Dr. L. G. Goodwin, Speakers : Prof. G. S. Nelson, Dr. J. Lagraulet, Dr. B. C. Sadeler, Mr. M. Bazin).

The Symposium will be concluded by Dr. Paul Janssen with a presentation of his views on « Relation between Research and Field Work ».